

Onychomycose latéro-distale : C'est le cas le plus fréquent. Elle est provoquée le plus souvent par des dermatophytes. Le champignon gagne le lit de l'ongle à partir des bords latéraux. Il parasite la lame inférieure entraînant un épaississement de l'ongle et un décollement de l'extrémité distale. Celle-ci prend une teinte jaune à brune ou moins foncée.



Onychomycose proximale : Ce type d'atteinte rare, se voit surtout aux ongles des pieds, exceptionnellement aux mains. Certains dermatophytes (*T.rubrum*) ou certaines moisissûres peuvent parfois provoquer ce type d'atteinte. Il y a une modification de la couleur de l'ongle qui se produit à proximité du repli unguéal proximal, en regard de la lunule. La zone atteinte s'étend progressivement au fur et à mesure que l'ongle pousse. La surface de la tablette unguéale, est en revanche, le plus souvent intacte. Chez l'enfant, l'ongle déjà fin, peut devenir friable et prendre à la palpation, la consistance du plâtre. A l'atteinte matricielle, peut s'y associer, lorsqu'il s'agit de moisissûres, un périonyxis inflammatoire purulent.



Leuconychomycose superficielle : On l'appelle aussi onychomycose superficielle blanche ou leuconychie. Ici c'est la la lame superficielle qui est touchée au départ, en un point quelconque de sa surface. Les lésions se présentent comme des tâches blanches de taille variable, ponctiformes au début, puis confluentes. Le champignon va attaquer l'ongle de dehors vers en dedans. Relativement rare, elle peut être due à un dermatophytes (T. mentagrophytes ou plus rarement T. rubrum) ou une moisissûre. Elles fréquemment associée à un intertrigo interdigito plantaire mycosique.



Onychomycodystrophie : elle correspond à la destruction totale de l'ongle par le champignon, avec atteinte de la matrice. C'est en général une forme secondaire, elle est alors le stade ultime des autres onychomycoses non traitée. Après la destruction de l'ensemble de la lame superficielle de l'ongle, le lit de l'ongle devient friable et s'élimine progressivement. L'ongle devient progressivement épaissi et déformé. Un empatement des des tissus périunguéraux et une paronychie peuvent être observés en particulier dans certaines infections (moississûres).



Onychomycose proximale et distale :



Onychomycose nigricante



Onychomycose latéro-distale et leuconychie



Périonyxis



Onyxis : *Fusarium*



Onyxis : *Aspergillus oryzae*



Onyxis : *Trichophyton rubrum*



Onyxis : *Pseudomonas aeruginosa*



Diagnostic différentiel

Les **dystrophies unguéales mécaniques** et le **psoriasis unguéal** sont les principaux diagnostics différentiels à évoquer devant une **onychomycose sous unguéale latérodistale**.

Les dystrophies unguéales mécaniques siègent préférentiellement aux orteils. Elles résultent de traumatismes locaux répétés (marche, activités sportives) parfois favorisés par des déformations du pied résultant de troubles de la statique (hallux erectus, orteils en marteau, chevauchement des orteils...).

L'onychopathie psoriasique dans sa forme hyperkératosique sous-unguéale atteint les ongles des orteils et des doigts. Il faut rechercher d'autres lésions évocatrices de la maladie.

Les leuconychies traumatiques uniques ou répétées sont les affections les plus fréquentes simulant une **leuconychie fongique**, quelle que soit sa localisation.

Devant une **onychodystrophie totale** atteignant plusieurs ongles, certaines affections comme un **lichen plan**, une **pelade** ou un **psoriasis** et plus rarement une **érythrodermie** peuvent être discutées. Cependant, les localisations unguéales de ces dermatoses s'intègrent dans un cadre plus général de la maladie. Certaines onychodystrophies pluridigitales sont liées à des onychauxis ou des hyperkératoses sous-unguéales microtraumatiques dans les troubles statiques de l'avant-pied. Si l'onychodystrophie totale est monodactylique, il ne faut pas méconnaître une tumeur maligne de l'ongle.

Une onycholyse distolatérale est rarement fongique. Le décollement des lames unguéales est avant tout d'origine traumatique (chevauchement des orteils, manucurie intensive...) ou psoriasique. Il faut parfois évoquer une maladie systémique (dysfonctionnement thyroïdien, sarcoïdose...) et ne jamais oublier la possibilité d'un processus tumoral sous-jacent, bénin ou malin, mieux visible après découpage de la tablette unguéale. Néanmoins, l'association d'une onychomycose et d'une onychopathie d'autre étiologie (psoriasis, traumatisme...) est toujours possible et justifie la demande d'un examen mycologique dans la grande majorité des cas et qu'il faudra interpréter (consensus du groupe de travail).

**Figure 5. Diagnostic différentiel :
onychomycose ?**



Psoriasis



**Onychomycose
à *T. rubrum***

© R. Baran

Tableau I. – Principales espèces fongiques isolées de l'ongle pathologique selon la localisation et l'origine.

Espèces ou genres	Localisation		Origine principale	
	mains	pieds		
Dermatophytes				
Habituels	<i>Trichophyton rubrum</i>	++	+++	Humaine*
	<i>Trichophyton mentagrophytes var. interdigitale</i>	+	+++	Humaine*
Rares	<i>Epidermophyton floccosum</i>	+	+/-	Humaine*
	<i>Trichophyton soudanense</i>	+++	+/-	Humaine*
	<i>Trichophyton violaceum</i>	+++	+/-	Humaine*
	<i>Trichophyton tonsurans</i>	+++	+/-	Humaine*
	<i>Microsporum langeronii</i>	+++	+/-	Humaine*
	<i>Microsporum canis</i>	+++	+/-	Chat, chien
Moisissures				
Habituelles	<i>Scopulariopsis brevicaulis</i>	++	+++	Sol
	<i>Scytalidium spp</i>	++	+++	Sol, plantes tropicales
	<i>Fusarium spp</i>	++	++	Sol
Rares	<i>Aspergillus spp</i>	++	++	Sol, plantes
	<i>Acremonium spp</i>	++	++	Sol
	<i>Onychocola canadensis</i>	+/-	+++	Sol
	<i>Paecilomyces spp</i>	+	+	Sol
Levures				
Habituelles	<i>Candida albicans</i>	+++	+	Humaine
	<i>Candida parapsilosis</i>	+++	+	Humaine
Rare	<i>Candida guilliermondii</i>	+/-	+	Humaine
Rares	<i>Cryptococcus spp</i>		+/-	Alimentation, environnement
	<i>Trichosporon spp</i>	+	+/-	Homme, présent sur la peau, environnement
	Autres <i>Candida spp</i>	+	+/-	Alimentation, environnement

Fréquents (+++); peu fréquents (++) ; rares (+) ; exceptionnels (+/-) ; * auto-inoculation.

Tableau I – Origine des principales espèces de dermatophytes rencontrées en France.

Espèces anthropophiles	
Genre <i>Epidermophyton</i>	<i>E. floccosum</i>
Genre <i>Microsporum</i>	<i>M. audouinii</i> var. <i>langeronii</i>
Genre <i>Trichophyton</i>	<i>T. rubrum</i> <i>T. mentagrophytes</i> var. <i>interdigitale</i> <i>T. violaceum</i> <i>T. soudanense</i> <i>T. tonsurans</i> <i>T. schoenleinii</i> <i>T. rosaceum</i> (<i>megrini</i>)
Espèces zoophiles	
Genre <i>Microsporum</i>	<i>M. canis</i> (chat, chien) <i>M. persicolor</i> (petits rongeurs) <i>M. praecox</i> (cheval) <i>M. equinum</i> (cheval) <i>M. nanum</i> (porc)
Genre <i>Trichophyton</i>	<i>T. mentagrophytes</i> (chat, lapin, cheval) (également tellurique) <i>T. erinacei</i> (hérisson) <i>T. verrucosum</i> (bovins) <i>T. equinum</i> (cheval) <i>T. gallinae</i> (volaille)
Espèces telluriques	
Genre <i>Microsporum</i>	<i>M. gypseum</i> <i>M. fulvum</i>
Genre <i>Trichophyton</i>	<i>T. mentagrophytes</i> (également zoophile) <i>T. ajelloi</i> * <i>T. terrestre</i> *

* espèces habituellement saprophytes et dénuées de caractère pathogène.

Onyxis des mains

T. rubrum +++
T. soudanense +/-
T. violaceum +/-

Onyxis des pieds

T. rubrum +++
T. mentagrophytes var. *interdigitale* ++
E. floccosum +/-

Traitement

1 - DERMATOPHYTOSE > 90 p. 100 ongles des pieds et 50 p. 100 ongles des mains

Atteinte distolatérale + onycholyse tablette :

Suppression de la zone infectée (découpage, meulage, Amycor onychoset®) dans tous les cas
 Si atteinte distale limitée, essai traitement local : solution filmogène Amycor crème®,
 Si atteinte plus importante, voire matricielle : terbinafine et solution filmogène

Leuconychie proximale

Leuconychie superficielle → Grattage et solution filmogène
 Si atteinte plus profonde ou proximale, discuter traitement systémique

Onycholyse → Découpage et antifongique local (imidazolés, Mycoster®, Fungizone®)

2 - PÉRIONYXIS → Un seul doigt : tentative de traitement local (imidazolés, Mycoster®, Fungizone®)
 Si échec, traitement systémique

→ Plusieurs doigts : traitement local
 + traitement systémique (Nizoral® + surveillance biologique hépatique++)

Colonisation d'une onychopathie d'autre étiologie : traitement local

3 - MOISSISURE : 5 p. 100 environ des onychomycoses des doigts ou des orteils

Après diagnostic de certitude, diminuer le plus possible la zone infectée + traitement local par Fungizone®

Tableau II. – Antifongiques utilisables par voie topique.

Familles d'antifongiques DCI (nom commercial)	Indications AMM onyxis/périoronyxis	Indication AMM Intertrigo-inter-orteils
Polyènes		
Amphotéricine B (Fungizone)	<i>Candida</i>	
Imidazolés		
Bifonazole (Amycor®)	<i>Candida</i> , dermatophytes	<i>Candida</i> , dermatophytes
Bifonazole + urée (Amycor onychoset®)	<i>Candida</i> , dermatophytes	<i>Candida</i> , dermatophytes
Éconazole (Dermazol®, Pevaryl®)	<i>Candida</i>	Dermatophytes
Fenticonazole (Lomexin®)	<i>Candida</i> , dermatophytes	Dermatophytes
Isoconazole (Fazol®)	<i>Candida</i>	<i>Candida</i> , dermatophytes
Kétoconazole (Kétoderm®)	<i>Candida</i>	<i>Candida</i> , dermatophytes
Miconazole (Daktarin®)	<i>Candida</i>	Dermatophytes
Omoconazole (Fongamil®)		<i>Candida</i> , dermatophytes
Oxiconazole (Fonx®)		Dermatophytes
Sertaconazole (Monazol®)		<i>Candida</i> , dermatophytes
Tioconazole (Trosyd®)		Dermatophytes
Allylamines		
Terbinafine (Lamisil®)	<i>Candida</i>	Dermatophytes, <i>Candida</i>
Tolnaftate (Sporiline®)	Dermatophytes	Dermatophytes
Morpholine		
Amorolfine (Loceryl® sol filmogène)	<i>Candida</i> , dermatophytes	
Hydroxypyridone		
Ciclopiroxolamine (Mycoster®)	Dermatophytes	Dermatophytes
Ciclopirox (Mycoster® sol filmogène)	<i>Candida</i> , dermatophytes	
Acide undécylinique (Mycodécyl®)		
		Dermatophytes

Tableau III. – Antifongiques utilisables par voie orale.

Familles d'antifongiques DCI (nom commercial)	Indications AMM onyxis/périoronyxis	Indication AMM Intertrigo inter-orteils
Criséofulvine (Criséfuline®)	Dermatophytes	
Imidazolés		
Kétoconazole (Nizoral®)	<i>Candida</i> , dermatophytes	
Allylamines		
Terbinafine (Lamisil®)	Dermatophytes	